

zootechnique) et sur la couverture du sol par la culture (volet agronomique) afin de lutter contre les adventices tout en réduisant les usages d'herbicides.

Jean-Luc Giteau
Chambre d'agriculture
de Bretagne
Jean Raimbault
Cétiom

→ PRATIQUE

Pour en savoir plus sur les caractéristiques des variétés, consultez www.oleovar.cetiom.fr

"Le colza s'inscrit dans ma démarche de réduction des phytos"



Jean-Pierre Gacel

Producteur en Ille-et-Vilaine

Installé à St-Onen-la-Chapelle en Ille-et-Vilaine, Jean-Pierre Gacel a réintroduit depuis deux ans le colza dans sa rotation après l'avoir abandonné pendant quelques années. Avec deux certitudes : la culture est complémentaire de l'atelier porc de l'exploitation dont elle valorise les déjections, et en Bretagne, elle répond aux objectifs d'Ecophyto.

→ Comment concevez-vous la culture de colza dans votre exploitation ?

Jean-Pierre Gacel. Avant tout comme une culture à même de recevoir du lisier de porc à une période où la fosse est remplie. Mais pour moi, le colza doit également s'insérer dans mon approche globale de réduction d'utilisation de phytos. J'ai intégré, depuis 2011, un groupe de réseau de fermes de références Dephy Ecophyto et, au sein de celui-ci, nous sommes plusieurs à cultiver du colza dont certains avec une approche très intégrée. Par l'échange entre nous et les essais que nous mettons en place dans nos parcelles, nous nous améliorons chaque année.

→ Et concrètement, quels sont les éléments que vous voulez mettre en avant ?

J-P G. Tout repose sur l'implantation. Depuis deux ans, des problèmes de matériel en panne ou de ramassage de paille tardif par des collègues ne me permettent pas de semer la culture fin août comme je le souhaiterais. C'est bien dommage car en comparant mon colza implanté vers le 10 septembre, à celui implanté par des collègues fin août, j'ai bien conscience de me mettre en difficulté, surtout en forte présence d'altises. Cela sera donc ma priorité pour 2013 ! Je sème une variété peu sensible vis-à-vis du phoma et de l'élongation, mélangée avec la variété ES Alicia pour atténuer les attaques de méligèthes sur boutons floraux et éviter une intervention d'insecticide.

→ Quelle est votre gestion des adventices ?

J-P G. Elle s'inscrit, avant tout, dans une approche rotationnelle (maïs-blé-colza-blé) incluant cultures d'automne et de printemps pour diversifier les flores. De plus, je réalise des labours uniquement sur le blé. A l'avenir,

je pense évoluer vers du labour occasionnel lorsque le salissement ou les conditions de sols le nécessiteront, afin de profiter de l'enfouissement prolongé de graines de mauvaises herbes pour les détruire. Globalement, mes parcelles sont propres. Aussi, j'ai opté pour un semis de couvert associé avec le colza pour supprimer le désherbage. A mon avis, seule la propreté initiale des parcelles peut permettre d'intégrer une telle technique.

→ La technique est-elle concluante ?

J-P G. Le résultat me convient même si, pour le moment, je n'ai pas encore trouvé le couvert idéal complémentaire du colza. Cette année, par exemple, le mélange de vesce commune, de vesce pourpre et de trèfle d'Alexandrie nécessite d'être revu : le trèfle ne s'exprime pas du tout et la vesce pourpre n'a pas gelé ! Je vais donc opter pour le choix d'une vesce commune en regardant de près les sensibilités variétales au gel.

→ Et les maladies ?

J-PG. Je ne fais pas de fongicides car globalement le Sclerotinia est très peu présent depuis dix ans. Enfin, je ne fais jamais de régulateur de croissance ! Et au final, je suis satisfait des résultats de mon colza !

Propos recueillis par David Bouillé
Chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine

> Un couvert est associé au colza pour supprimer le désherbage.



> Le choix d'une variété de colza peut être réalisé de manière à s'orienter vers des stratégies économes en pesticides.